



1994
Echappement

Mini-chaîne de la nouvelle série
Impresso de PIONEER.
Ou une autre approche de la
haute-fidélité, à voir et à entendre
chez votre spécialiste PIONEER

Impresso
S.E.R.I.E.S

ELEMENTS
SEPARÉS



Pioneer Impresso Series

 **PIONEER®**
The Art of Entertainment

Editorial

Voilà pour la troisième fois d'affilée que notre Echappement annuel paraît de manière régulière et ponctuelle. Je tenais donc, au nom du comité, à remercier tout particulièrement notre rédacteur en chef, Jean-Jacques, pour le travail effectué. Mes remerciements vont également aux membres qui ont écrit un article pour ce canard ainsi qu'à tous les amis du Moto Club Sprint Bienne qui financent l'impression en plaçant une annonce dans notre journal.

L'année 1994 va bientôt se terminer et nous comptons vous voir nombreux à l'assemblée générale qui se déroulera le 10 décembre au restaurant Kreuz à Orpond.

L'année écoulée fut une année importante pour le Club car nous avons fêté notre 20^{ème} anniversaire à Lamboing le 20 mai. Cette manifestation fut suivie par 60 personnes et pour les membres de ma génération (entrée au sein du Club en 1989) il était intéressant de rencontrer des personnes dont les noms n'étaient con-

nus que par le biais de la liste des membres. J'espère que cette journée les poussera à participer à d'autres manifestations ou à l'une de nos assemblées mensuelles qui se déroulent comme d'habitude au restaurant Bellevue à la route de Reuchenette à Bienne, les premiers mercredis des mois de février, mars, avril, mai, juin, septembre, octobre et novembre.

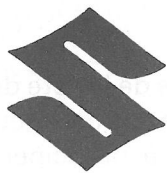
Je termine ma deuxième année de présidence et je tiens à dire que la seule motivation d'un président de club est de constater que les membres participent activement à la vie du club. La vie de ce club ne doit pas être régie que par quelques personnes, et afin de pouvoir satisfaire le plus grand nombre de membres, nous souhaitons vous retrouver à nos assemblées ordinaires l'année prochaine.

Le comité du Moto Club Sprint vous souhaite un joyeux Noël ainsi qu'une bonne et heureuse année 1995.

Daniel

Im **Primerie**
Pellaton

Rue Franche 19, 2500 Bienne 3
Téléphone et fax: 032 41 50 39



SUZUKI

Auf und davon!



Der Erfolg gibt ihm recht.
Und allen, die zu uns kommen.

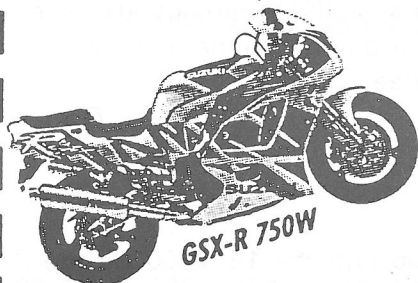
Ihr Fachhändler: _____

M. Siegenthaler

VELOS – MOTOS

Diamantstr. 5 ☎ 032 / 23 70 53

2503 BIEL / BIENNE



GSX-R 750W



DR 650R

Camp de ski 1994

L'angoisse de la page blanche, tout le monde connaît mais en plus, lorsqu'on se décide à écrire l'article quelques mois après l'événement, c'est la galère!

M'enfin, voici quelques brides de souvenir de ce camp de ski qui, je m'en souviens, était très réussi. N'est-ce pas là déjà le principal?

Voici donc un résumé en style télégraphique:

Date: week-end du 26 avril 1994

Lieu: Montana-Crans / Hôtel Olympic

Participants: Christine, Véro, Christelle, Françoise, Marcel, Roland, Philippe Pilloud, Claude, Boubou, Daniel, Frédéric (11 personnes).

Temps: légèrement couvert en station, magnifique sur les pistes

Samedi soir, comme de coutume, raclette. En écoutant Marcel délirer sur ses envies d'être en ceint, de faire des gethos de suisses allemands et de pendre Otto Stich, le personnel a vraiment du le prendre pour un homosexuel ruiné d'extrême droite! Nous remercions encore Philippe et Françoise pour l'organisation de ce week-end, et c'est promis, la prochaine fois que je dois pondre un article, je prendrai des notes!

Frédé





MICHEL FRANZ

PROTOTYPES / MAQUETTES



Rue Oppliger 7 2504 Bienne Tél. 032 / 41 68 78

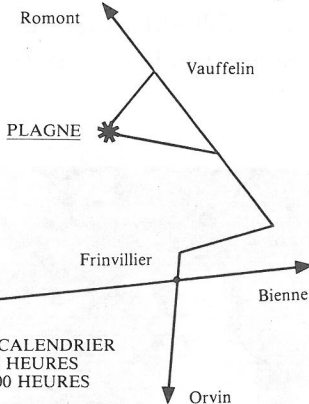


H. et J. Bays

Vins et spécialités

Rte de Bienne
2536 Plagne
Tél. 032 58 17 21
Fax. 032 58 19 46

CELLIER DE DÉGUSTATION:
ROUTE DE BIENNE 24, PLAGNE



OUVERTURE: VOIR AU VERSO DU CALENDRIER
HEURES:
SAMEDI DE 10.00 À 16.00 HEURES
SEMAINE DE 16.00 À 21.00 HEURES

Dates d'ouverture en 1995:

Janvier	26 et 28	Septembre	28 et 30
Février	23 et 25	Octobre	26 et 28
Mars	23 et 25	Novembre	23 et 25
Avril	27 et 29	Décembre	du 14 au 16
Juin	22 et 24		

MIA GRENCHEN
Foire de CHAINDON

du 20 au 28 mai
le 4 septembre

20^{ème} anniversaire du club

Le rendez-vous du 28 mai 1994 était prévu à midi au stand de tir de Boujean. Une trentaine de participants (par la suite une cinquantaine) étaient présents. Apéro, questionnaire à remplir sur sa carrière de motard, plan à relever et en route pour la première étape. Pas une goutte (de pluie s'entend), une brise agréable, un ciel ombragé, bref un temps idéal pour cette journée du 20^{ème} anniversaire.

12h30: quelques moteurs vrombissent et les premiers motards, «chauffards» partent pour l'aventure. Le chemin que j'ai relevé sur le plan original m'indique la route de Frinvillier-Vauffelin.

Tiens, quel est ce bruit bizarre... Je me dirige dans sa direction et constate que ce sont Daniel et Sandro essayant désespérément de mettre en marche une planche à roulettes avec un moteur. C'est encore plus fatiguant qu'une planche normale, because, celle à moteur, faut pouvoir la faire démarrer... et pour pouvoir la faire démarrer, faut pousser (est-ce qu'on devait les plaindre????).

La question que tout le monde se pose: faudra-t-il grimper sur cet

engin??? En tous cas, faut pas avoir peur! Ouf, ce qui nous attend est nettement moins «cas-se-cou», une simple planche à roulettes pour «slalomer» entre deux cailloux le plus rapidement possible.

Les habitués de cet exercice se sont vite fait remarquer. Les frères Tschanz, comme par hasard, ont largement distancé tout le monde, suivis d'Edmond avec quelques secondes supplémentaires.

Persuadés qu'il s'agissait d'une course de moto, Raymond Schori s'est empressé de zigzaguer entre deux arbres (eh oui, pour lui ce n'était pas les cailloux), d'enfourcher sa moto et via au prochain poste. Peut-être arrivera-t-il le premier... qui sait (promis, je ne divulguerai pas le fait qu'il est le seul à s'être «cassé la figure» lors de sa folle course).

Prochaine étape: les gorges de Douane. Là, Claude et Frédé attendent les participants avec une feuille de papier, crayon, gomme, fil électrique, etc. A ce poste: talents de dessinateurs obligent... Le thème choisi... une moto. Si, si, je vous assure, il existe de vrais pros. Tel Roland

qui a «gribouillé» sa Honda 750 VFR et Christine Hirschi qui a dessiné une moto «qui traînait dans le coin» vue de derrière. Kiwi et Raf ont préféré les longues fourches (peut-être que c'est leur rêve). Certains ont même dessiné une moto avec des roues carrées!!! et pourquoi pas (on ne citera pas les noms).

Qui tremble le plus? ou plutôt le moins?

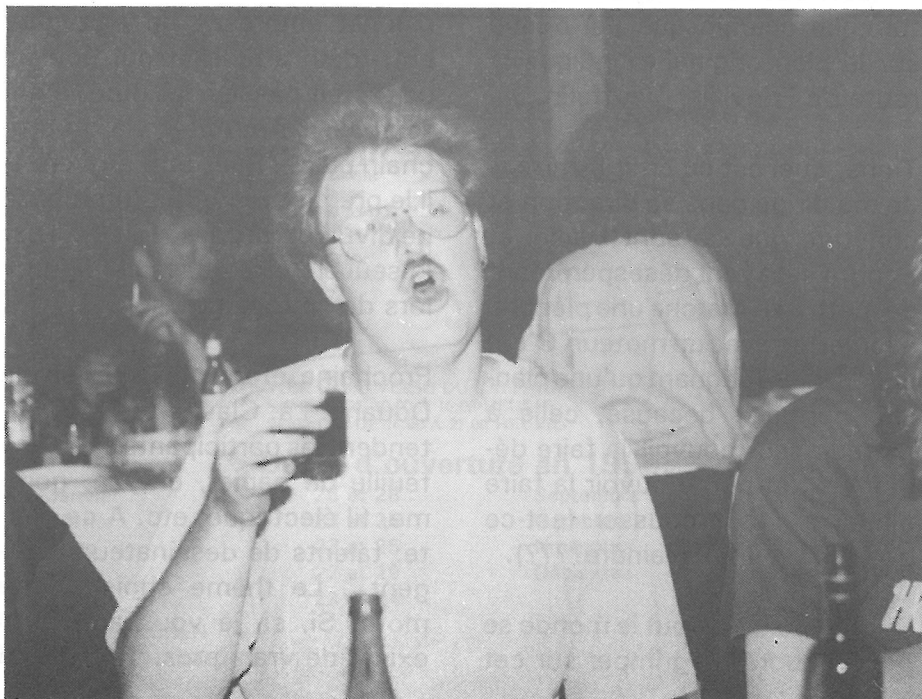
Un fil électrique, le courant «branché» sur la batterie de la KTM à Frédéric, une rondelle en fer et amusez-vous les gars. Le but: passer la rondelle le long du fil sans le

toucher (attention les secousses)...

Le champion a battu tous les records; seulement 7 fois!! (on se passe des détails).

3^{ème} étape: (halle de gym de Prêles) Toto et Jean-Jacques nous ont préparé un circuit (genre Imola mais en miniature) pour voiture téléguidée. Encore faut-il savoir la guider (je parle par expérience), c'est pas facile (certaines personnes diraient: ah! ces femmes au volant mais, sans commentaires, svp).

En raison des virages en épingle à cheveux du circuit, les pierres



giclaient de tous les côtés, les rubans volaient et la voiture en voyait de toutes les couleurs. Heureusement, elle était solide. Conclusion: il fallait vraiment être un as du volant pour pouvoir terminer ce circuit dans les lignes!!!

Dernière étape: la halle des fêtes de Lamboing.

Un apéro me tendait les bras... (merci Véro).

Vers 17h30, deux-trois participants, entendant leur ventre crier famine (ce sont ceux qui n'ont pas bien lu les directives du départ et qui attendaient impatiemment le succulent repas du soir), sont allés manger un sandwich au village.

L'attente du souper fut longue... mais ensuite, quel régal.

Au menu: de délicieuses grillades, du pain, de la salade et tout le tralala. Pour le dessert, oui il y avait un dessert, une excellente crème au chocolat brun, au chocolat blanc et à la fraise.

Après le souper, le ventre bien rempli, Boubou relate brièvement les meilleurs (aussi les moins bons) résultats enregistrés lors des diverses étapes, ainsi que les réponses du questionnaire de la carrière personnelle du motard. Comme partout, il y a les champions et les moins bons.

Je n'oublierai pas de préciser que nous avons tous reçu un cadeau: le club a offert six verres gravés à tous les participants. Petite attention très appréciée par tous (enfin, je suppose). Quelqu'un a-t-il quelque chose à se faire pardonner!!! Trêve de plaisanterie...

La suite du programme est un peu plus compliquée (m'enfin, peut-être seulement pour moi). Qui a fondé le club, pourquoi y a-t-il un aigle sur chaque fanion, pourquoi le nom, club Beaumont, club Romand et actuellement Moto Club Sprint? Pour essayer de répondre à ces questions et résoudre les différentes énigmes, il a fallu fouiller dans les archives et retrouver les documents d'il y a 20 ans.

Frédé les a photographiés et Sandro nous les a passés en dia (intéressant). Le club Beaumont était en fait, en tout premier, un club de «boguets» et le nom provenait tout simplement du quartier où la plupart des membres habitaient. Le nom club Romand a été refusé par la FMS car ce club existait déjà à Lausanne. Le nom d'un quartier n'étant pas possible, le club Romand déjà pris, le choix s'est porté sur le Moto Club Sprint.

La soirée se poursuit sur une musique endiablée et plusieurs

personnes se lancent sur la piste de danse. Petit à petit, la fatigue commence tout de même à se faire sentir et les gens plient, gentiment bagages.

En résumé:

Kiwi n'a pas trouvé de couverture pour se réchauffer... les pieds... et le lendemain, il était tout courbaturé...

Pour ne pas m'attirer des ennuis vis-à-vis de Marcel, je ne lui demanderai pas s'il se souvient de l'état dans lequel il est rentré chez lui. Peut-être qu'il a fait du stop (merci Christelle)!!

Question à Philippe Tièche: combien de stères as-tu sciés durant la soirée?

Bref, les derniers fêtards sont rentrés dans leur foyers lorsque l'aube pointait le bout de son nez.

Je terminerai cette missive en disant un grand merci à tous les organisateurs de cette magnifique journée du 20^{ème} anniversaire.

Sonia



Et pour vous personnellement.



**Banque Cantonale
Bernoise**

Sortie des cols, 20-21 août

9h00 précise, tout le monde est à l'heure (je dois tout de même préciser que Pierrot est arrivé avec vingt minutes de retard).

9h30, départ direction du 1^{er} col, soit celui du Pillon (1546 m, Gstaad - Les Diablerets).

Le soleil est de la partie et déjà une douce chaleur nous envahit.

Avec mon «bolide», je ne sais pas dans quelle galère je me lance. Pourtant, je suis bel et bien décidée à «escalader» tous les cols et à essayer de suivre toute l'équipe (j'avoue, un peu moins vite).

L'autoroute n'en finit pas et même à 140 km/h, j'ai l'impression de faire du sur-place... vivement la sortie Wimmis. Le Simmental est une splendide région mais quelle circulation, des travaux par ci, des touristes par là, m'enfin, faut pas se stresser!

Petit arrêt de deux minutes à Zweisimmen, histoire de faire le point et de se regrouper. Prochain rendez-vous: la station d'essence de l'autoroute avant Martigny.

Gstaad, passez-moi l'expression, le «bordel» mais en avançant au

pas (au moins là, j'arrive à suivre). On arrive gentiment à traverser le village.

Le col du Pillon approche, les poignets commencent à déman-ger... au revoir et à toute à l'heure.... Fabienne et Gaby sont restés derrière moi. Je préfère ne pas savoir où sont déjà les autres.

Quel bien-être de pouvoir s'arrêter... ma moto avait soif. Quand j'ai voulu la faire redémarrer, impossible!! Zut! Que se passe-t-il? Je la pousse près des autres et essaye désespérément de la mettre en marche... peut-être qu'elle a eu trop chaud... heureusement, il existe toujours un ange gardien (merci Daniel) qui par hasard connaît les termes RUN et OFF (c'est tout ce que je dirai à ce sujet).

Prochaine étape: le col de la Forclaz (1526 m, Martigny - Le Châtelard) avec dîner au sommet suivi du col des Montets (1461 m, Le Châtelard - Chamonix).

Après avoir repris quelques forces, nous sommes prêts pour affronter le tunnel du Mt-Blanc. Claude nous quitte à ce moment et retourne dans son foyer. 12 km de tunnel derrière un camion,

bonjour la pollution. Je ne vous explique pas l'immense soulagement d'apercevoir à nouveau le soleil et de pouvoir respirer de l'air «pur». Petite halte pour boire un café avant d'attaquer le 3^{ème} col, soit le Petit St-Bernard (2188m, Courmayeur - Bourg-St-Maurice).

Pendant la montée, je suis la dernière mais ça ne me dérange pas. Je vis cette montée comme dans un rêve. Le paysage est magnifique, je roule à mon rythme, tranquille tout en sachant qu'au sommet, je retrouverai le groupe. Bon, il ne faut pas trop

que je traîne car je n'ai pas envie de les faire attendre une demi-heure.

Quelle idée de vouloir faire demi-tour dans un parc soit disant militaire. On s'est fait insulter par un italien pas très content de nous voir franchir son domaine. Mille excuses, cher Monsieur. La descente est rapide et dangereuse car il y a du gravier sur la route, alors l'allure générale ralentit.

Arrivés à Bourg-St-Maurice, il est temps de trouver un gîte pour la nuit. Par chance, nous trouvons rapidement notre bonheur. Vive-ment une bonne douche. C'est



l'heure de l'apéro et tout le monde se retrouve sur la terrasse de l'hôtel.

Après le souper, petit tour de ville à pied (il faut le préciser car quelqu'un disait toujours: je veux ma moto... mais de qui je parle? Devinez!!) pour la digestion.

Minuit, les bras de Morphée nous attendent. La journée de dimanche sera probablement encore plus rude que celle de samedi.

A 7h30, tout le monde est réveillé et nous descendons prendre le petit déjeuner.

8h30, c'est reparti, direction Val d'Isère et le col le plus haut d'Europe, soit celui de l'Iseran (2770 m, Val d'Isère - Lanslebourg). Merveilleux... que dire de plus!!

Petite halte à Lanslebourg et c'est à ce moment que nos routes se sont séparées. Les premiers, Daniel, Pierrot, Raf, Raymond, Patrick et Edmond ayant aperçu un long bout droit, ils ont commencé à gazer. Fabienne, Gaby, Patrick et moi, nous n'avons pas suivi (c'est pas que je ne voulais pas suivre... mais ma moto refusait d'aller plus vite... bizarre, vous avez dit bizarre?).

Arrivés à La Chambre, départ du prochain col, personne... mais où sont-ils, que fait-on? Après avoir regardé la carte (j'ai tout prévu), nous décidons de conti-

nuer quelques km en direction de Chambéry.

Gaby décide tout à coup de mettre les gaz et deux-trois km plus loin, il s'arrête sur le bas-côté de la route. Ce qui n'était pas prévu, ou plutôt je n'ai pas fait attention, c'est qu'il s'est arrêté sur une place remplie de gravier... Devinez avec quel frein j'ai freiné??? Grave erreur!! C'est la chute, heureusement sans gravité mais la moto a failli rester en France. Eh! oui, persuadée qu'elle n'avait rien, je renfourche ma moto et essaye de passer la 1^{ère}... peine perdue, plus de levier de vitesse, il avait fait un 180°. Zut, zut et zut! Par chance, Gaby et Fabienne avaient du matériel pour réparer les dégâts (encore merci).

Mais où sont les autres? Eternelle question! En tous cas, plus question de nous séparer. On reste groupé. Pendant la réparation, Patrick retourne au village de La Chambre pour voir si les autres nous attendent quelque part. A son retour, ma moto était réparée, ouf! Mais personne en vue... Grande décision: que fait-on? Nous arrêtons un motard venant de Chambéry pour lui demander s'il n'avait pas par hasard aperçu un groupe de motards sur son chemin... non!!! Le col de la Madeleine (1993 m, La Chambre - La Léchère) nous

tente plus que l'autoroute et, décision prise, nous faisons marche arrière.

15h00 arrivée à Albertville, un arrêt mérité s'impose.

Le retour à Bienne se fit par Annecy - St-Julien, l'autoroute Genève - Yverdon avec tout de même une petite halte au restaurant de Rolle. C'est à 18h50 que nous franchissons enfin les portes de Bienne, la joie!!

Comme nous parlions d'aller manger ensemble arrivés à Bienne, nous retrouvons la première équi-

pe dans une pizzeria de la ville. C'est bel et bien à Lanslebourg qu'il y a eu confusion...

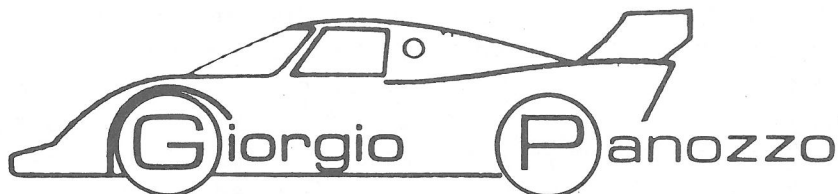
Après nous avoir attendu 1 heure et demie aux abords de Chambéry, téléphoné à la gendarmerie, ils ont continué par l'autoroute Chambéry - Genève pour arriver au plus vite à Bienne.

Le principal est que tout le monde soit arrivé entier à la maison et sans trop de problèmes.

Avis aux amateurs de cols... à l'année prochaine!!!!!!

Sonia

CARROSSERIE



Industriestrasse 7
2553 Safnern

Tél. 032 / 55 34 21
P. 032 / 23 61 77

Pic-Nic Badminton 1994

Le 9 juillet 1994 est un jour à souligner en rouge. Les paramètres importants (grand soleil, peu de vent, place de la Pépinière à Evillard libre) permettant la réussite de notre pique-nique / tournoi de badminton se trouvaient enfin à notre rendez-vous.

Les participants étaient attendus entre 14 et 15 heures sur place et nous étions environ 18 personnes adultes et trois bébés présents pour le début du tournoi de badminton.

Nous avons donc tiré au sort les équipes suivantes:

Sang-he / Marcel
Patrick / Claude
Edith / Jean-Jacques
Christian / Sandro
Daniel H. / Jean-Daniel
Christine / Boubou
Pascale / Roland
André / Daniel D.

Le tournoi se déroulait par élimination directe et, à la suite de longues et terribles batailles, le classement fut le suivant:

1. Edith / Jean-Jacques
2. André / Daniel D.
3. Daniel H. / Jean-Daniel
4. Patrick / Claude
5. Christian / Sandro
6. Christine / Boubou
7. Sang-he / Marcel
Pascale / Roland

Le résultat démontre une belle revanche prise par Jean-Jacques à mon égard, bravo Jean-Jacques, mais ... à l'année prochaine!

Lorsque le tournoi fut terminé, c'est avec une ponctualité toute helvétique que l'on vit Philippe Pilloud et sa copine Françoise venir à notre rencontre, tout content de participer au tournoi. Malheureusement, nous avons dû leur annoncer que pour le badminton, il faudra revenir l'année prochaine.

Une trentaine de personnes furent présentes pour le sympathique souper autour du feu. Nous espérons vous revoir aussi nombreux l'année prochaine.

Daniel

Un jour sur 365

Dès notre arrivée à Ho-Chi-Minh-City, que l'on préfère appeler Saïgon, nom évocateur d'images exotiques, de senteurs d'épices et du bruit incessant de la rue, nous ne sommes pas déçus. On a l'impression que rien n'a changé depuis la guerre, d'être tombé dans une parenthèse temporelle qui a su préserver ce pays des bouleversements qui ont touché le reste de l'Asie. Mais pour combien de temps encore? A quand les gratte-ciel de Bangkok ou le défilé incessant des voitures. Rien de tout ça ici. Les rues de Saïgon grouillent encore de cyclos-pous-ses, de vélos et de petites motos. Les quelques voitures ne font pas encore la loi.

Nous décidons de louer une moto pour aller jusqu'aux tunnels Vietcong de Cuchi, à 40 km de Saïgon. Pour 7\$ et nos passeports en dépôt, nous nous retrouvons au guidon d'une 70 cm³ plutôt récente qui fait l'admiration des badauds, tout comme on admirerait chez nous le dernier modèle que tout le monde voudrait avoir. Pour sortir de la ville, c'est tout un poème: ça roule n'importe comment, une vraie fourmilière, et la ligne droite, ça relève de l'impossible. Il faut déjouer les

mille et un pièges qui guettent l'européen habitué aux règles de circulation de son pays. Ici, tout est dans l'art de se frôler sans provoquer d'accident. Imaginez de traverser de la rue de Nidau à la gare en pleine braderie, sans poser les pieds par terre!

Nous voilà donc en selle et l'aventure commence: en voilà un qui s'installe au milieu de la route pour réparer son engin (mécanique!! pas l'autre), un piéton qui débouche et se jette sous nos roues pendant que ça dépasse à gauche et à droite (un écart est impossible), un bus qui perd une roue avant et creuse un sillon de 2 m de long dans la chaussée. Mais tout cela est très banal pour la population locale, ce qui ne les empêche pas de s'arrêter et de commenter la chose. Notre premier rond-point est mémorable: une fois pris dans le tourbillon de roues et de klaxons, il est presque impossible d'en sortir, enfin jusqu'à ce qu'on trouve le truc. Il nous a fallu 3 tours pour pouvoir enfin se déporter sur la droite et prendre la bonne rue. On y a d'ailleurs vu un petit accrochage entre une moto et un stand de bouffe ambulante. Rien de grave, le vendeur s'est contenté de ra-

masser ses nouilles, riz et autres aliments et de les remettre dans leurs bacs. Bon appétit! On espérait qu'une fois hors de la ville, on pourrait enfin se rafraîchir, les cheveux au vent... mais même à fond les manettes, un bon 80 km/h (si, si, c'est possible mais y faut se cramponner, vu l'état de la route), on a quand même le cul

qui colle à la selle et la sueur qui perle. Un vrai paradis quoi! Mais après cette décontraction et cette liberté de rouler, là-bas, le retour aux merveilleuses règles de la circulation en Suisse, et plus particulièrement à Bienne, nous ont posé bien des problèmes.

Valérie et André



magasin **sub sport**



Les spécialistes se tiennent à votre disposition
pour tous vos problèmes techniques

Station gonflage
Vente
Locations
Révisions

Luft
Verkauf
Vermietung
Revisionen

Rue des Prés 83a, Mattenstrasse 2503 Biel-Bienne
Téléphone: 032/25 24 72 Téléfax: 032/25 35 17

CAMEL TROPHY "92

GUYANA

Deux ans et demi après, voici enfin l'article promis!

Sur 14"200 inscrits, nous sommes 20 sélectionnés à former le team Switzerland et à se rendre au Portugal où 4 candidats seront finalement choisis pour représenter l'équipe suisse à Guyana.

Arrivée à Porto, puis transfert en bus dans une région au milieu de nulle part, entourée à perte de vue de forêts touffues. L'équipe autrichienne est déjà là, de même que nos futurs guides. Ces derniers viennent des quatre coins de la planète et sont en principe d'anciens participants du Camel Trophy.

1^{ère} étape

Il est 22h. Nous venons d'entendre une théorie sur l'orientation en forêt vierge. Equipés de boussoles et de lampes de poche, nous partons vers la première épreuve. Nous sommes au bord d'une étroite vallée. Chaque concurrent reçoit un cap qu'il faut suivre et qui doit nous mener à un

point de contrôle de l'autre côté de la vallée. Il faut ensuite revenir au départ le plus vite possible. La pente est très raide et la forêt très dense. Entre les arbres, d'énormes buissons nous bloquent le passage comme s'ils voulaient nous retenir. Je suis mon cap aussi précisément que possible en essayant de me frayer un chemin dans cette satanée forêt. Il fait nuit noire.

Au fond de la vallée, une rivière nous attend. Elle n'est pas très profonde mais l'eau est froide. De l'autre côté de la vallée, la pente est encore plus raide. Je trébuche sur une branche et m'arrête quelques instants pour reprendre mon souffle. Un bruit, quelque chose bouge! C'est le point de contrôle, quel bol! Je suis le premier de retour et il est minuit. Le sommeil n'est pas très long... 4h30, tout le monde debout, un concurrent n'est pas rentré. Des recherches sont organisées. On le retrouve une heure plus tard. Le type, en tombant dans la rivière, a cassé sa lampe de poche et dans la nuit, il n'a plus retrouvé son chemin.

Le campus

L'esprit d'initiative et d'ouverture semblent être deux qualités primordiales dans la philosophie du Camel Trophy, et les gars présents sont tous franchement sympathiques, avec en prime quelques originaux tels que l'aventurier de luxe, habillé Camel Trophy depuis les pompes jusqu'au chapeau, ou encore le fanatique de 4x4 qui consacre tous ses week-ends à passer dans des flaques de boue. D'autres ont un palmarès impressionnant, style deux courses autour du monde avec Pierre Fehlman, pilote d'essai d'avion ou encore pilote d'hélicoptère pour une compagnie pétrolière. Par contre, pas moyen de dénicher un Rambo ou un Indiana Jones d'opérette!

Les journées sont partagées entre des phases d'apprentissage et des épreuves de qualifications: une partie théorique est consacrée aux particularités méca-

niques des Land Rover, à la navigation terrestre et même à la reconnaissance des serpents tropicaux. Lorsque l'on se fait mordre par un serpent, il faut paraître il capture la petite bête pour pouvoir identifier l'espèce et ainsi utiliser le sérum correct. Donc, si on se fait mordre par un serpent, il faut en plus lui demander personnellement comment est-ce qu'il s'appelle!



La construction d'un pont à l'aide de troncs d'arbre et de cordes n'est pas évident. La difficulté consiste à atteindre l'autre côté de la rivière avec l'une des extrémités du tronc sans que l'extrémité où l'on se trouve ne tombe dans l'eau. Après que le deuxième tronc d'arbre défriché avec amour pendant près de deux heures soit emporté par le courant, la concentration est à son comble! Le treuillage de véhicules n'est pas vraiment un problème mais il peut être assez dangereux en cas de rupture de câble. C'est assez drôle de voir un véhicule treuillé à la verticale!

Les épreuves physiques sont principalement des courses d'orientation auxquelles s'ajoutent de petites spéciales sympas telles que le franchissement de rivières, de ponts de cordes et d'autres escalades.

La conduite 4x4 est un vrai régal. Nous avons à notre disposition les véhicules du Camel Trophy 91 et quelques nouveaux modèles. Parfois, la piste est tellement raide que lors de passages de cassures, la Land Rover plonge littéralement dans le vide avant de s'immobiliser quelques mètres plus bas, comme suspendue à ses roues dans une inclinaison à peine croyable. Les pneus se

cramponnent tellement à la pente qu'ils doivent en avoir les doigts de pieds retroussés! Le pilotage rapide et l'épreuve du roadbook sont des moments forts: assis à la place du copilote (ou du mort; à mon avis, ça décrit mieux l'ambiance), on guide à l'aide d'une carte détaillée (roadbook) un pilote pro complètement malade, soit à une vitesse idéale (on respire), soit à une vitesse maximale (on ne respire plus du tout) sur une piste défoncée. J'ai mes plombages qui en vibrent encore!

Les équipes

Jusque là, tout marche bien pour moi. Des équipes de deux sont formées et mon coéquipier est un étudiant en éducation physique. Dès le début, on marche assez fort. Lors d'une source d'orientation de nuit, je fais une lourde chute et me blesse à un genou. Le lendemain, les douleurs deviennent sérieuses et j'hésite à abandonner. L'organisateur vient me voir et me demande d'essayer de continuer car nous sommes bien placés avec mon coéquipier pour faire partie du quatuor final. Pas mal ké ouais!

Le show

L'avant dernier jour, une trentaine de journalistes suisses et autri-

chiens nous rejoignent. La caravane du Camel Trophy devient vraiment imposante. Dès lors, les épreuves sont moins difficiles mais plus spectaculaires: rafting, tyrolienne, escalade de chute d'eau et déplacement en convoi. Ma participation aux dernières épreuves physiques se fait à la vitesse d'un escargot, mon genou a l'air d'un gros pamplemousse. Je devine que ma position au classement général doit ressembler aux chutes du Niagara; ainsi que celle de mon coéquipier... désolé p'tit gars!

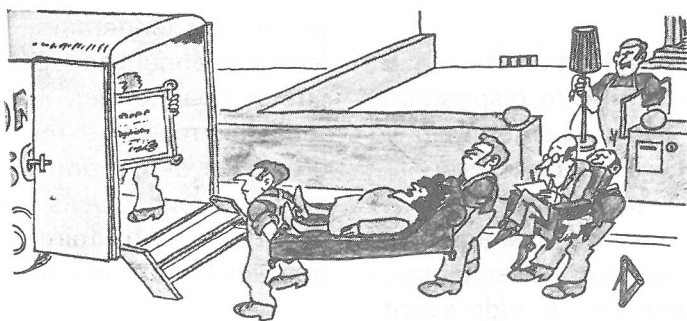
Les résultats et la fête

Le dernier soir, une grande fête est organisée avec les journalistes, les guides, les juges et nous autres, les concurrents. Comme tout au long de ces sélections, l'esprit d'équipe est très présent et c'est dans cette atmosphère que nous fêtons la qualification des quatre candidats (2 de réserve) qui formeront l'équipe suisse à Guyana.

L'équipe suisse formée d'Arnold Arwin et Urs Brussiger gagnera le classement général et le classement spécial task lors du Camel Trophy 1992!

Philippe

Déménagement Rte de Reuchenette 48
Dom's Maeder 2502 Bienne
Tél. 032 41 79 05



Des motards ou des lapins...?

Préparer la relève. Il semble que cette préoccupation a gagné bien des membres de notre club. On est bien content de pouvoir vous présenter les nouveaux futurs membres dans leurs poussettes de trail avec lesquelles ils prennent les courbes sur deux roues et font des dérapages contrôlés par leurs co-pilotes sous les yeux grand ouverts, pour ne pas dire effrayés, de leurs parents (surtout les mamans). Bref, le classement, dans l'ordre d'arrivée (sic!), est le suivant:

- Pauline** la fille de Chantal et Jacques, qui est arrivée avec une longueur d'avance sur le peloton, puisque c'était encore l'année passée, le 5 décembre 93.
- Nikita** la fille de Pascale et Sandro, qui passe la première la ligne d'arrivée en 94, le 5 mars très exactement.
- Melissa** la fille d'Amalia et Olivier qui est venue chanter au plein milieu du printemps, le 20 avril.
- Florian** le fils de Christelle et Marcel, a quant à lui attendu les chaleurs de l'été pour voir le jour, le 18 juillet.
- Dominique** le fils de Christine et Frédé, arrivé in extremis avant la publication des résultats, le 9 novembre.

Encore tout de bon pour ces petites et petits mo(u)tard(e)s qui ont déjà une excellente technique pour essorer tout ce qu'ils tiennent dans la main droite, et pourquoi pas une poignée de gaz?

Jean-Jacques

Impressum

Ce journal est édité par le Moto Club Sprint de Bienne. La réalisation de cette édition a été faite grâce aux moyens techniques mis à disposition par:

MADWARE
Jean-Jacques Maeder
Rue des Prés 54a
2503 Bienne

Les personnes intéressées à prendre contact avec le club peuvent le faire en s'adressant au président:

Daniel Dubois
Chemin du Paradis 4
2504 La Heutte
Tél: 032 96 15 45



Réparation
toutes marques
Vente
d'occasions

Sandro Pozzi
Rte de Mâche 147a
2504 Bienne
tél+fax 41 12 29

Nieuw Rotterdam

Compagnie d'assurances

Versicherungs-Gesellschaft

Bienne
032/23 27 08

Neuchâtel
038/31 70 40



Agence générale:

G. Paupe & Cie

PRENEZ L'AVANTAGE AVEC NOTRE SERVICE

Coupe Sprint 1994

Comme l'année précédente, la cuvée 1994 de la Coupe Sprint s'est déroulée au chalet du Roc. Mais contrairement à l'année passée, l'épais brouillard a fait place à un superbe ciel bleu et à une température encore bien estivale pour ce mois d'octobre. Les conditions météo étant idéales, la coupe s'annonçait on ne peut mieux.

Tout le monde s'est retrouvé, comme d'habitude, en début d'après-midi. Les discussions allaient bon train. Chacun essayant de deviner quelles épreuves le comité nous avait concoctées pour cette année. Faudrait-il escalader un arbre de 15 mètres en tenue de plongeur avec un oeuf en équilibre sur la tête? Capturer une douzaine de lièvres et les dresser à jouer au jass? Faire boire un verre d'eau minérale à Philippe Tièche ou encore estimer le nombre de grains de riz pour un repas d'une vingtaine de personnes affamées? Rien n'a filtré mais nous savions tous que les jeux de cirque de la Grèce Antique n'étaient rien à côté des épreuves qui nous attendaient.

On commença les festivités par le lancer de la botte. Mais com-

ment se déroule cette future compétition olympique me direz-vous. C'est très simple. Prenez une botte de cross, taille 44. Posez la botte par terre. A une dizaine de mètres, posez un casque. De préférence, laissez votre Shoei tout neuf à la maison, il supporterait très mal cette épreuve. Le but du jeu est de lancer la botte avec le pied le plus près possible du casque. Vous l'aurez deviné, ce n'est rien d'autre que l'ancêtre de l'actuel jeu de boules. Les résultats les plus divers ont été enregistrés. De temps en temps, la botte s'envolait difficilement plus d'un mètre et d'autres fois, lorsqu'elle frappait le casque de plein fouet, c'est le casque qui continuait et qui volait à plusieurs mètres.

Pendant cette première épreuve, on apercevait les concurrents du deuxième jeu qui couraient avec une valise. Sans savoir ce qu'ils faisaient, on aurait presque pu les confondre avec des touristes japonais en train de visiter 16 capitales européennes en 48 heures. En fait de capitales, c'est un subtile jeu de mémoire et de rapidité. En effet, après avoir regardé pendant 10 secondes la douzaine d'objets que contenait

la valise, on visitait aussi vite que possible nos 16 capitales autour du chalet et, de retour à la case départ, il fallait dire quels objets se trouvaient dans la valise. C'est incroyable de voir à quel point on oublie vite. C'est à se demander dans quel état sera notre mémoire dans 40 ans. Avant de nous lâcher, Boubou voulait encore savoir combien il y avait de Port à Bienne. Non, pardon, de portes à Bienne. Non, de Portas à Bienne, ou de pores (ou porcs) à Bienne. Quel âge il avait, Rimbaud, d'jà plus? Afin d'étouffer un début d'émeute, la question a été supprimée et il a été décidé qu'à l'avenir, toutes les questions se feraient par écrit.

Par la suite, on propulse un bouchon à plusieurs mètres depuis une bouteille avec, comme seul carburant, un mélange de vinaigre et de bicarbonate de soude. Au vu des résultats, on peut dire que les candidats se sentent plus à l'aise avec un bouchon qu'avec une botte de cross, taille 44. On a utilisé un magnifique fusil à eau à canon scié pour éteindre une bougie et, bien évidemment, le canon de fusil pointait tout autant sur Sandro que sur la cible. Le traditionnel questionnaire était de nouveau de la partie. Il a aussi fallu reconnaître des personnalités. Cela allait de la caricature de

politiciens suisses au magnifique portrait d'une Dame-de-fer chauve, en passant par Oscaradi, le Papou bien connu.

Après ces longues et pénibles épreuves, la nuit tombait et tout le monde s'est retrouvé à l'intérieur pour boire un coup. Les estomacs vides commençaient à crier famine, d'autant plus que l'odeur du risotto que monsieur Dubois Senior nous concoctait en cuisine commençait à nous chatouiller les narines. Le risotto, accompagné du Chianti offert par les parents de Christelle, fut un véritable festin. Trois assiettes de risotto plus tard, les gâteaux, les cakes, le café et ses pouces furent servis. Pendant ces instants de relative tranquillité, les résultats furent proclamés. Jean-Jacques s'est retrouvé au troisième rang. En deuxième, c'est notre ex-président Raf. Et quelle ne fut pas ma surprise de me retrouver au premier rang. Un grand merci à Claude Barthe et à Raymond Rosset. Leur absence m'a beaucoup aidé.

La soirée a été très animée et bien arrosée. Une poignée de gastronomes prirent part à une excursion culinaire tardive en cuisine, organisée dans le but de dépouiller les os du bouillon de leur moelle. Bien évidemment, la

soirée s'est terminée très tard pour les uns, très tôt pour les autres.

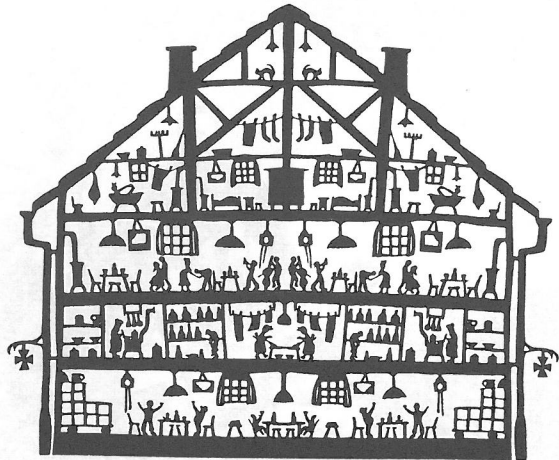
Après une longue et profonde nuit de sommeil réparateur, une poignée de survivants se retrouvèrent pour déjeuner. Le soleil était de nouveau de la partie et la température nous a permis de manger dehors. Il y avait de la tresse, du pain avec beurre, confiture, fromage, charcuterie, thé et café. Alors forcément, après 4 heures sans manger, on s'en est mis jusque derrière les oreilles.

Après ce délicieux déjeuner et après une petite heure de poutse, on est redescendu dans le brouillard. Alors pour terminer, je remercie les organisateurs pour ce merveilleux week-end, Monsieur Soleil pour sa générosité et pour remettre la coupe en jeu, je vous dis: à l'année prochaine.

Marcel

Restaurant Kreuz

Familie P. Werro
2552 Orpund
Telefon 032 55 11 07



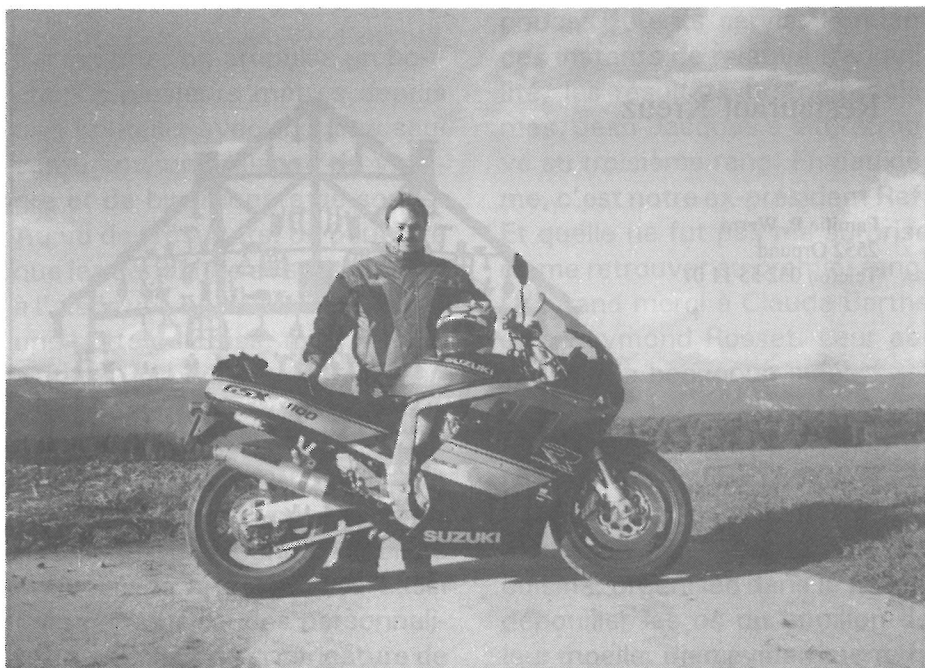
My last season

C'est en avril que j'ai repris l'entraînement motocross. La piste la moins inondée du moment était celle de Martigny. De ce fait, nous nous sommes toujours entraînés sur cette piste.

Fin avril, les courses du championnat suisse amateur 250cc débutèrent. Toutes se sont déroulées sous un déluge de pluie et de giboulées printanières. Le temps ne voulant pas se montrer plus clément, je décidais de rester au lit...

C'est en mai que les choses sérieuses ont commencé. Les pistes étaient devenues sèches, les pilotes étaient un peu plus entraînés et aiguisés: nous étions enfin tous prêts pour nous aligner au départ de la course des «Fins».

La course des Fins: la piste était sèche, refaite et rapide. Le public était là, tous les coureurs aussi, même le BIN's était là. Alors on a tous mis GAAAAAAZ!!!



Verdict: deux courses complètement ratées, y compris les départs. D'autant plus ratées que je suis arrivé au terme des deux courses complètement épuisé, avec un dos atrocement endolori (déplacement de la 5^{ème} vertèbre lombaire).

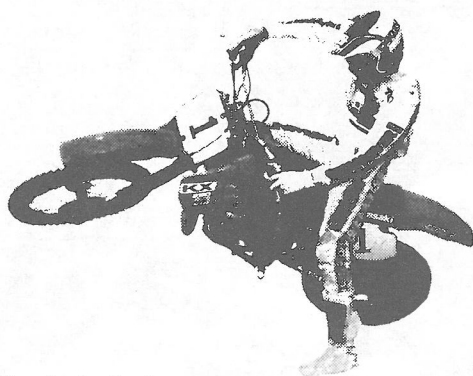
C'en était trop, manque d'entraînement, problèmes physiques et par-dessus tout un énorme manque de motivation. Ma décision était prise: j'arrête définitivement la compétition motocross. Après 13 ans de motocross, j'ai pris la décision de souffler un peu.

C'est ainsi que, peu de temps après avoir vendu ma machine de course, je rachetai une petite moto de route toute simple, une Suzuki GSXR 1100!

Quel plaisir et surtout quelles sensations de se faire monter le taux d'adrénaline lorsqu'on arsouille à 250 km/h. L'année prochaine, je crois bien que je vais monter des pneus slicks, booster le moteur et aller tâter du circuit! Peut-être une seconde carrière comme Bosshard? Qui sait?

Raf

MOTOS



Marcel Nussbaumer

Spécialiste
Enduro-Trial

Route de Boujean 34
CH-2502 Bienne
Tél: 032 - 41 42 55
Fax: 032 - 41 42 92

Argh!... Bof... Quelle saison!!!

Après deux demi-saisons en enduro et en trial l'année passée, je suis reparti cette année pour une saison entière de trial.

Après avoir effectué un camp d'entraînement d'une semaine l'hiver passé dans le sud de la France et quelques entraînements au printemps, j'abordais cette saison avec l'ambition d'améliorer mon classement.

Mon premier trial de l'année avait lieu au mois d'avril à Réclère dans le Jura. Quelle ne fut pas ma surprise en me levant le matin de voir 10 cm de neige sur la route. Un vrai poisson d'avril!

J'appelle aussitôt mon ami Kurt, avec lequel je vais aux courses et qui habite Macolin. Chez lui, il y avait bien 20 cm de neige et il a du mettre les chaînes pour sortir la voiture de sa place de

parc. Damned!

Voilà une belle journée qui se prépare. Un trial sur la neige!!! Après quelques doutes, nous sommes partis et le trial avait bien lieu.



Mauvaise journée pour moi. Peu habitué à rouler dans ces conditions (cela change des rochers du sud...), je terminai au 14^{ème} rang de ce trial très spécial.

Même résultat une semaine plus tard à Tramelan, et cette fois sur le sec.

Trial à Fully en Valais ensuite, où j'ai du me résoudre à abandonner pour des problèmes lombaires.

Ces problèmes qui vont m'accompagner tout le reste de la saison. Eh oui, je deviens vieux!!! Suite à ces problèmes de dos, je ne pus participer à plusieurs trials.

J'ai fait trois autres trials ensuite, en finissant dans les points avec une 10^{ème} place à Bassecourt.

Je terminai la saison par un très beau trial dans l'Oberland bernois, à Grimmialp. Une interzone superbe qui montait très haut dans les alpages (eh oui, ça existe encore).

J'étais en forme, mon dos me faisait moins souffrir et il faisait beau. Cette fois-ci, j'ai du abandonner ce beau trial, suite à un problème mécanique. Aaaargh... quelle poisse.

En fin d'année, j'ai participé au Championnat jurassien, dans la catégorie gentlemen «vieille tige», sur une Bultaco de 78. Après deux courses sur trois, je suis 1^{er} ex aequo au général (aaah, petit espoir).

La 3^{ème} course, ces petits espoirs s'envoleront en fumée lors du premier tour, où je posai six misérables pieds alors que mon concurrent n'en posait aucun. Je me suis ressaisi ensuite en faisant un tour à zéro et un tour à un pied. Ce qui fait un total de sept pour moi, mais seulement deux pour mon concurrent.

Domage. Malgré tout, je termine ce championnat au 3^{ème} rang de cette catégorie bien sympa et très disputée.

Voilà, il me reste l'année prochaine à faire aussi bien si ce n'est mieux. J'espère retrouver la motivation après ces nombreuses saisons, grâce à une nouvelle monture et surtout, grâce à ma participation à la très célèbre course des 6 jours d'Ecosse.

Patrick

Pour ta sécurité,
Für Deine Sicherheit,

BON 10.-
Valable pour un achat de 100.- (1 bon par achat)
Einköbar per einem Einkauf ab Fr. 100.- (1 Gutschein pro Einkauf)

MOTO



BOUTIQUE

A. SUNIER - M. DUMAS

Neumarktstr. 21
Biel-Bienne

rue du Marché-Neuf
tél. 032/22 21 12

les pros. de
l'habillement moto,
die Profis für
Motorradbekleidung,

MOTO

SHOPCITY

M. DUMAS

te conseillent et t'équipent
avec les plus grandes marques!

Heilmannstr. 2 - Tel. 032-229080
Fax 032-220678 - 2502 Biel-Bienne

beraten und bekleiden Dich mit den bekanntesten
Markenartikeln!



et bien d'autres...
und vielen anderen...

